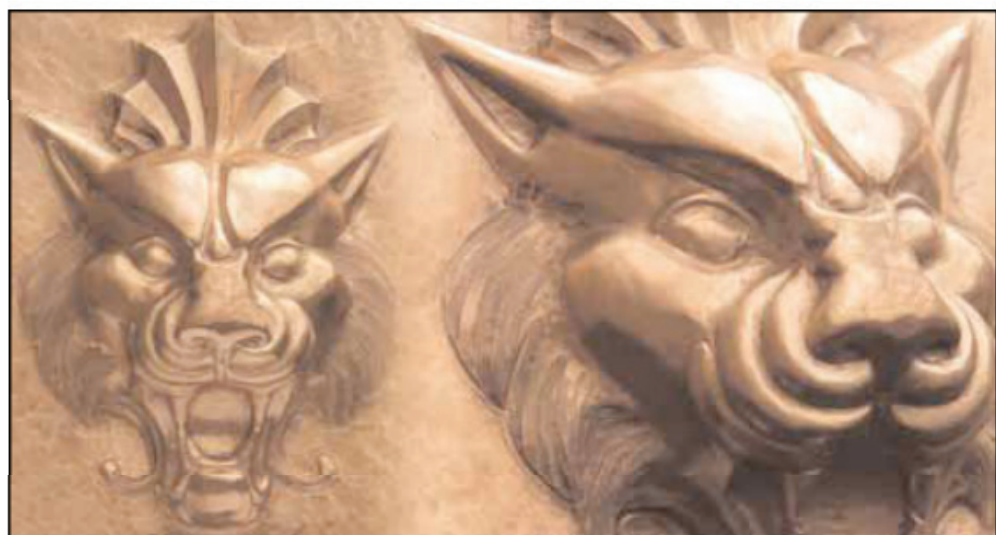




Du bronze qui vaut de l'or



Lauréate des « Meilleurs Apprentis de France », Camille Jacquemin a 21 ans. Née à Dijon, elle reçoit la récompense pour la deuxième fois en ciselure sur bronze.

L'an passé, elle était récompensée en monture, cette année en ciselure. Pour les novices, une mise au point s'impose : « La monture en bronze est l'assemblage des pièces à froid et à chaud, ça sert par exemple pour les grands luminaires. La ciselure est plus le décor du métal à plat ou sur des volumes », explique Camille Jacquemin.

Des tournevis dans la cuisine

Si la lauréate peut expliquer la technique, c'est qu'elle a baigné dedans depuis toujours. « Mon père et mon frère travaillent un peu la ferraille aussi. On retrouve des tournevis partout dans la cuisine ! ». C'est probablement de là que l'est venue l'envie de voir si elle pouvait en faire son métier. Elle se lance alors dans un baccalauréat en arts appliqués à Chaumont et prépare aujourd'hui un diplôme du métier d'art métal à

l'Ecole nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art.

Mais elle a surtout appris la pratique par des C.A.P. en monture et en ciselure. « Je m'intéressais à la restauration d'objets d'art et, à la base, je voulais rentrer à l'Institut national du patrimoine. Mais j'ai préféré faire des C.A.P. pour voir si j'étais dans la bonne voie », explique la jeune fille. Et apparemment, elle ne s'est pas trompée.

Avenir doré ?

Deux médailles d'or plus tard, elle pense maintenant au futur et à ses stages dans un premier temps. « Je ne sais pas si je serai plus tournée vers l'orfèvrerie mais j'aimerais faire mon stage là-dedans, ou dans les bijoux qui sont portés dans les défilés de mode. » Car oui, Camille est une fille dans un milieu plutôt masculin : son lycée ne comptait qu'une quinzaine de filles pour environ cent cinquante élèves. Elle tente de l'expliquer : « La ciselure est précise,

minutieuse et il faut être très patient ! ». La patience ne serait pas la principale qualité des apprentis. Pourtant, il en faut pour réaliser une tête de lion de 3,5 cm de haut en relief à partir d'un dessin pour le jury des « Meilleurs Apprentis de France ». Aujourd'hui, elle peut souffler un peu et se concentrer sur son prochain diplôme.

Quant à son attachement à Dijon ? « J'ai besoin de nature ! Je reviens souvent parce que le métro de Paris tout le temps... », conclut cette talentueuse apprentie.

MANON GOBÉ

